

X<sup>e</sup> Conférence Internationale de la Croix-Rouge.

---



ACTIVITÉ  
DE LA SOCIÉTÉ DE LA CROIX-ROUGE RUSSE.

**1912-20.**

Rapport de la Société de la Croix-Rouge Russe  
à la  
X<sup>e</sup> Conférence Internationale de la Croix-Rouge.



GENÈVE.

—  
Mars 1921.

---

Imprimerie «ZEMGOR», 216, Bd Raspail, Paris.

## I. ACTIVITE DE LA CROIX-ROUGE RusSE JUSQU'A L'ANNEE 1914

### I. Organisation, Administration, Finances

La Société de la Croix-Rouge Russe a été fondée en 1867 sous le nom de « Société de Secours aux malades et blessés ».

En 1876 elle reçut le nom de « Société de la Croix-Rouge Russe ».

La Société de la Croix-Rouge Russe embrassait en 1912-1914, 832 institutions.

#### 1. *Institutions administratives* : 474.

(La Direction générale, 8 directions régionales, 95 directions de districts, 370 comités locaux.)

#### 2. *Institutions médico-sanitaires* : 334

109 communautés de sœurs de charité.

80 hôpitaux pour 2.559 lits .

120 dispensaires.

1 école pour femmes-médecins auxiliaires.

1 école de gardes-malades.

10 pharmacies.

13 colonies et sanatoriums.

#### 3. *Asiles* : 24.

8 pour les infirmières malades.

2 maisons d'invalides.

1 maison pour les veuves.

7 asiles pour les mutilés de guerre.

3 asiles pour enfants.

1 maison pour les familles nécessiteuses.

1 asile pour les convalescents.

9 dépôts de matériel sanitaire.

Des postes de secours immédiat.

La Direction générale (Comité central) de la Croix-Rouge était présidée par M. A.-A. Ilyne, membre du Conseil de l'Empire.

La Direction générale avait organisé 13 Commissions permanentes :

- 1) Commission médicale.
- 2) Commission technique.
- 3) Commission du budget de la Direction générale.
- 4) Commissions pour les budgets des Comités locaux subventionnés par la Direction générale.
- 5) Commission de contrôle général.
- 6) Commission de contrôle spécial.
- 7) La Commission de secours au personnel de la Croix-Rouge et aux familles des décédés pendant la guerre.
- 8) Commission des récompenses.
- 9) Commission de secours aux mutilés.
- 10) Commission générale de secours aux blessés de la guerre.
- 11) Conseil de mobilisation.
- 12) Conseil de secours aux infirmières de la Croix-Rouge.
- 13) Conseil des entrepôts.

Le bureau de la Direction générale était dirigé par son Secrétaire général, M. Czamanski.

Il comprenait 14 services. En plus la rédaction de la « Revue de la Croix-Rouge Russe ».

La Société de la Croix-Rouge disposait en 1912 d'un capital de 24.626.480 roubles or. Le matériel se trouvant dans les dépôts de la Croix-Rouge était évalué à la somme de roubles 12.642.935. Les immeubles : 35.000.000; total : 37,269,415 roubles or.

La Société de la Croix-Rouge Russe comptait en 1912-14 20.015 membres.

La Direction générale de la Croix-Rouge dans les années 1912-1914 continua à réaliser le programme qu'elle s'était tracé après la guerre russo-japonaise.

## **2. Préparation de l'activité en temps de guerre**

### *Le plan de mobilisation*

Se basant sur l'expérience de la guerre russo-japonaise et en prévision d'une nouvelle guerre possible, la Direction de la Croix-Rouge Russe avait élaboré, d'après les données de l'état-major général, un plan de mobilisation précis. Un Conseil de mobilisation fut fondé sous la présidence de M. Goutchkoff.

Selon le plan de mobilisation toutes les communautés de la Croix-Rouge furent chargées de préparer la formation d'un nombre précis d'unités sanitaires (hôpitaux, ambulances, etc.).

Un règlement spécial prévoyait tous les détails de cette formation en cas de mobilisation (organisation, personnel, matériel). Le règlement a été publié dans le Bulletin international de la Croix-Rouge.

### *Préparation du personnel*

Depuis sa fondation la Croix-Rouge Russe a voué une attention spéciale à la préparation du personnel, surtout des infirmières. L'œuvre des infirmières russes a commencé déjà pendant la guerre de Crimée, c'est-à-dire avant même la fondation de la Croix-Rouge (1). En 1867, un Comité de dames à Moscou se chargea de préparer et d'entretenir 24 infirmières qu'il envoya dans les hôpitaux des ouvriers et des prisons.

Ce fut le commencement d'une grande œuvre.

Depuis ce temps le nombre des communautés s'est accru d'année en année car elles étaient largement soutenues par les donateurs privés, l'Etat et les municipalités.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, la Croix-Rouge Russe disposait en 1912-14 de 109 communautés avec 80 hôpitaux, 120 dispensaires et 10 pharmacies. Toutes ces organisations venaient au secours de la population presque toujours gratuitement.

Le nombre des infirmières brevetées en 1912-13 était de 2.438. Le nombre des élèves 1.004 et 750 de réserve.

Toutes les infirmières travaillant gratuitement étaient logées, nourries et habillées par la Croix-Rouge.

Le cours durait deux ans et comprenait des études théoriques et pratiques. Les spécialistes (infirmières de salles d'opération, de pharmacie, etc.), étaient obligées de faire un cours supplémentaire.

Les infirmières qui avaient travaillé durant quinze à vingt-cinq ans avaient droit à une pension de retraite, fournie par l'Etat. Les infirmières malades étaient traitées aux frais de la Croix-Rouge. Les infirmières de la Croix-Rouge travaillaient non seulement dans les institutions de la Croix-Rouge mais étaient recherchées dans tous les hôpitaux civils et militaires.

La bonne préparation, la discipline ainsi que l'abnégation dont elles firent preuve à toutes occasions, leur valut partout une excellente réputation.

---

\*) La Communauté de la Ressurrection de la Croix envoya à Sébastopol un détachement qui y travaillât sous la direction du célèbre chirurgien Pirogoff.

La Croix-Rouge s'occupa également à former des médecins auxiliaires et des gardes-malades aussi bien que des infirmiers.

Pour ces derniers on organisa des cours dans différentes villes de la Russie. Les meilleurs furent ceux de Saint-Petersbourg, affiliés au « Poste de secours immédiat de la Croix-Rouge ».

Suivant une convention passée avec le ministère de la Guerre, 350 médecins furent mis à la disposition de la Croix-Rouge en temps de guerre. Un grand nombre de ces médecins travaillaient en temps de paix dans les hôpitaux des communautés et dirigeaient les cours des infirmières, restant ainsi en intime contact avec leurs futures collaboratrices du temps de guerre.

En surplus, la Croix-Rouge avait à son service un grand nombre de médecins qui étaient définitivement libérés du service militaire. Le nombre total des médecins qui étaient au service de la Croix-Rouge en 1912 était d'environ 1.500.

#### *Type des unités sanitaires en temps de guerre*

La Direction générale de la Croix-Rouge avait élaboré les types suivants d'unités sanitaires en temps de guerre :

1) Hôpital pour 200 blessés aménagé de façon à pouvoir recevoir jusqu'à 400 blessés (5 médecins, 16 infirmières, 35 infirmiers et brancardiers) (1).

Frais d'aménagement : 40.000 roubles.

Frais d'entretien : 14.500 roubles.

2) Ambulance pour 50 lits, dite « d'étape », pouvant recevoir jusqu'à 100-150 blessés, aménagée pour le transport par chemin de fer (2 médecins, 6 infirmières et 15 infirmiers et brancardiers).

Frais d'aménagement : 14.000 roubles.

Frais mensuels : 4.350 roubles.

3) Ambulances volantes pour 50 lits (— 150).

Frais d'aménagement : 18.000 roubles.

Frais mensuels : 4.350 roubles.

4) Détachements sanitaires mobiles, pour le travail près de la ligne du feu, comprenant :

a) Un détachement de 7 étudiants, 3 médecins et 87 infirmiers et brancardiers,

---

\*) Plusieurs de ces hôpitaux, ayant reçu un personnel supplémentaire, eurent en 1915-16 jusqu'à 2.000-3.000 lits.

b) Un dispensaire,

c) Un convoi composé de 36 voitures sanitaires à 2 chevaux.

Le détachement avait un chef et deux sous-chefs.

Frais d'aménagement : 40.000 et frais mensuels : 13.000 roubles.

5) Cantines aménagées pour le transport par chemin de fer pouvant préparer 500 portions.

6) Cantines avec convoi de chevaux (cantine mobile).

Du moment de leur envoi au front toutes ces institutions étaient pourvues de matériel pour trois mois.

### *Les entrepôts de la Croix-Rouge*

Après la guerre russo-japonaise la Direction générale de la Croix-Rouge trouva nécessaire d'organiser dans différentes villes de l'Empire des entrepôts de matériel sanitaire.

Pour diriger l'organisation de ces dépôts un Conseil spécial fut formé en 1906 sous la présidence de M. Ordine.

Selon le règlement élaboré par le Conseil, les dépôts de la Croix-Rouge devaient contenir le matériel nécessaire pour la formation des unités sanitaires. Ce matériel devait être choisi selon les échantillons, approuvé par des commissions spéciales et groupés selon les catégories des institutions sanitaires.

L'entrepôt central se trouvait à Saint-Pétersbourg.

Les autres dépôts étaient situés à Vladivostock, Khabarovsk, Astrakan, Irkutsk, Moscou, Tiflis, Tachkent, Kiew.

L'entrepôt de Saint-Pétersbourg occupait un terrain de 2 3/4 hectares, relié par une voie ferrée spéciale à la gare de Varsovie.

La construction de cet entrepôt revint à 649.374 roubles.

Le dépôt comprenait 13 bâtiments destinés au matériel médico-sanitaire et au linge.

Deux grands baraquements en pierre renfermaient le matériel de transport (équipages, autos, etc.).

Un rapport détaillé sur l'organisation des entrepôts a été publié par la Croix-Rouge Russe (voir bull. du C. I. C. R.),

L'entrepôt de Saint-Pétersbourg a servi de modèle à ceux des autres villes.

Les entrepôts de la Croix-Rouge ravitaillaient en temps de paix un grand nombre d'institutions médico-sanitaires du pays. En temps de guerre ils ont assuré l'aménagement des hôpitaux de la Croix-Rouge.

### 3. Activité de la Croix-Rouge russe en temps de guerre jusqu'à l'année 1914

Depuis le moment de sa fondation la Croix-Rouge Russe a organisé le secours aux blessés de toutes les guerres qui ont été menées par la Russie :

En 1868

1871

1873

en Asie.

En 1877-1878, guerre Russo-Turque.

En 1879-81, expédition d'Akhal-Théké.

En 1900-1901, guerre Russo-Chinoise.

En 1904-1905, guerre Russo-Japonaise.

Elle prit part également à toutes les guerres étrangères :

En 1870-1871, guerre Franco-Prussienne.

En 1873, guerre civile en Espagne.

(A envoyé au C. I. C. R. 16.000 francs pour les victimes de cette guerre.)

En 1876, guerre Turco-Monténégrine.

En 1876, guerre Turco-Serbe.

En 1885, guerre Serbo-Bulgare.

En 1894, guerre Sino-Japonaise.

En 1896, guerre entre l'Italie et l'Abyssinie.

En 1896, guerre entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Espagne.

En 1897, guerre Turco-Grecque.

En 1899, guerre des Boërs.

En 1903, en Macédoine.

En octobre 1912, la Croix-Rouge Russe a dû intervenir dans la guerre des Balkans et a su y apporter un secours efficace.

Cette belle œuvre a été relatée dans un livre spécial.

Nous nous bornons à indiquer quelques chiffres.

Les hôpitaux suivants furent envoyés aux Balkans :

Au Monténégro : 2 hôpitaux à 50-100 lits.

En Bulgarie : 1 hôpital pour 200-300 lits, 1 convoi sanitaire, 1 dépôt de matériel sanitaire, 7 hôpitaux à 50-100 lits.

En Serbie : 1 hôpital à 200-300 lits. 5 hôpitaux à 50-100 lits.

En Grèce : 2 hôpitaux à 50-100 lits.

En Turquie : 1 hôpital à 50-100 lits.

Le personnel de ces institutions comprenait :  
66 médecins, 18 délégués, 2 pharmaciens, 142 infirmières,  
234 infirmiers et brancardiers.

Tous les hôpitaux furent richement aménagés.

Le nombre total des lits était de 2.081.

Une somme de 826.682 roubles fut dépensée pour l'entretien de ces institutions.

En surplus, la Croix-Rouge Russe a invariablement apporté son secours à l'étranger en temps de calamités publiques :

En 1909 elle a envoyé à la Croix-Rouge Italienne 100.000 livres pour les victimes du tremblement de terre.

A la Croix-Rouge française : 25.000 francs pour les victimes d'une inondation.

En 1911, elle a donné 10.000 francs à la Croix-Rouge Monténégrine.

Au Croissant rouge 10.000 francs, pour les victimes d'un incendie.

#### 4. L'œuvre de paix de la Croix-Rouge Russe

On sait que la Croix-Rouge Russe longtemps avant la fondation de la Ligue des Croix-Rouge, avait largement déployé son œuvre de paix.

Cette œuvre comprenait :

1) La lutte contre les épidémies.

2) Secours aux enfants.

3) Secours en temps de calamités publiques (tremblements de terre, disettes, incendies, etc.).

Vouant le plus grand de ses efforts à la préparation de l'œuvre de secours en temps de guerre la Direction générale, avec l'aide de ses institutions répandues dans presque toutes les villes de l'énorme Empire, continuait à développer son œuvre de paix auquel elle attachait toujours un grand intérêt.

#### *Voici les faits de cette activité :*

En 1872, tremblement de terre à Chemakha (Caucase).

En 1873-74, disette dans le gouv. de Samara.

En 1875, incendies.

En 1878, peste dans le gouvernement d'Astrakan.

En 1879, incendie.

En 1879-80, épidémie de diphtérie dans le gouvernement de Poltava.

En 1887, tremblement de terre à Wémy (Turkestan).

En 1891-92, disette dans 25 gouvernements de la Russie.  
En 1897, inondation à Saint-Pétersbourg.  
En 1898, disette dans neuf gouvernements.  
En 1900, disette.  
En 1902, tremblement de terre à Chemakha.  
En 1905-6, disette.  
En 1906, incendie.  
En 1907, épidémie du choléra.  
En 1908, épidémie du choléra.  
En 1909, épidémie du choléra.  
En 1910, épidémie du choléra.  
En 1911, épidémie du choléra.

Depuis l'année 1907 la Croix-Rouge Russe a porté secours aux émigrés de Sibérie. En 1911, campagne alimentaire et anti-épidémique parmi les pêcheurs du Murman.

Durant la période 1912-13 la Société de la Croix-Rouge russe a eu également maintes occasions d'intervenir soit pour porter secours aux enfants, soit pour combattre les épidémies, soit en cas de disette.

Durant les années 1912-14, une branche spéciale de la Croix-Rouge Russe : L'œuvre du « *Comité de secours immédiat en cas d'accident ou de calamités publiques* » se développa largement. Ce Comité fut fondé en 1897 grâce à l'initiative de l'impératrice Marie Féodorowna.

Son but principal fut d'organiser un secours immédiat en cas d'accidents.

Le Comité de secours immédiat de Saint-Pétersbourg disposait :

- 1) D'un poste central.
- 2) De plusieurs sections dans différents quartiers de la ville.
- 3) De plusieurs colonnes d'automobiles.
- 4) De plusieurs dispensaires.
- 5) De cours pour la préparation des infirmières.

#### **Secours aux mutilés durant les années 1912-14**

La Société de la Croix-Rouge Russe continue à développer son œuvre en faveur des mutilés de la guerre.

La Croix-Rouge :

- 1) Distribuait des subsides aux mutilés.
- 2) Leur assurait un secours médical dans les hôpitaux et sanatoriums.

- 3) Les plaçait dans des asiles spécialement aménagés.
- 4) Leur fournissait des prothèses.
- 5) Leur fournissait du travail.
- 6) Organisait des écoles professionnelles.
- 7) Intervenant en leur faveur auprès du gouvernement.
- 8) Venait au secours de leurs enfants.

La Croix-Rouge disposait d'un fonds spécial en faveur des mutilés et avait créé pour eux 14 organisations de secours.

## II. L'ŒUVRE DE LA CROIX-ROUGE RUSSE PENDANT LA GRANDE GUERRE

1914-1918

### I. Secours aux malades et blessés

Nous avons parlé plus haut du Conseil de mobilisation et du plan d'action qu'il avait élaboré.

Grâce à ce plan, les communautés de la Croix-Rouge purent dès le début des hostilités accomplir tranquillement leur tâche et livrer pour le terme convenu (même un peu avant) les unités sanitaires qu'elles étaient chargées de former.

La Direction générale leur envoya immédiatement les fonds nécessaires et les indications concernant la marche à suivre et les localités destinées à recevoir des hôpitaux.

Le plan de mobilisation prévoyait 48 hôpitaux de 200 à 400 lits, 37 ambulances d'étapes (50-150 lits), 33 ambulances volantes (50-150 lits), 10 détachements sanitaires volants.

Total : 118 organisations disposant de 13.000 lits.

Le nombre de lits pouvait être augmenté en cas de nécessité, jusqu'à 26.000.

En dehors de ces formations, la Direction générale de la Croix-Rouge s'occupa de l'élaboration d'un plan d'évacuation des malades et blessés du front au centre de l'empire. On put prévoir, dès la première heure, l'étendue énorme que prendrait la guerre et l'impossibilité de se baser pour l'organisation des secours sur les principes d'autrefois.

D'autre part, l'enthousiasme dont était animée toute la population permettait de compter sur un large appui de sa part pour l'œuvre de la Croix-Rouge

Afin de coordonner et d'utiliser tous les efforts, la Direction générale de la Croix-Rouge décida, d'accord avec le service sanitaire de l'armée, de réserver à ses propres institutions le travail sur le front.

L'hospitalisation et l'évacuation des malades et blessés à l'intérieur de l'empire furent assurées par les institutions de la Croix-Rouge de l'Union des Zemstvos, des villes et de la noblesse russe, ainsi que des autres organisations privées.

L'activité de toutes ces institutions travaillant sous le drapeau de la Croix-Rouge fut dirigée et coordonnée par un délégué plénipotentiaire de la Croix-Rouge, M. Samarine.

Ainsi, dès le début de la guerre, l'organisation de la Croix-Rouge comprenait un grand nombre de collaborateurs éminents, ainsi que de riches institutions ce qui lui permit d'élargir son œuvre d'une manière inespérée.

Durant les premières semaines de la guerre on constata l'insuffisance des formations sanitaires déjà organisées. Ceci amena aussitôt une décision de la Direction générale de former 10 hôpitaux supplémentaires à 200 lits, 20 ambulances volantes, 20 ambulances d'étape et 16 détachements mobiles avec un total de 8.000 lits.

En observant les conditions du travail de secours aux blessés sur la ligne du feu on constata l'imperfection de l'organisation sanitaire militaire. De nouvelles formations furent créées sous forme de détachements mobiles qui devraient être attachés aux différents régiments et brigades. Ces détachements étaient chargés de donner aux blessés les premiers soins et de les transporter hors de la ligne de feu. Ce travail exigeait de riches moyens de transport. La direction générale fit aussitôt de considérables achats d'automobiles en Russie et en commanda un grand nombre à l'étranger.

24 convois montés furent formés durant la même période. Sur la demande des délégués plénipotentiaires on installa un grand nombre de cantines, de dispensaires, de détachements de désinfections, de détachements épidémiques, de cabinets mobiles de radiographie, de détachements chirurgicaux, de stocks mobiles, de trains-douches et de trains sanitaires.

La déclaration de la guerre par la Turquie exigea la formation de 4 dispensaires mobiles et de 4 convois sanitaires. Toutes ces institutions étaient aménagées conformément aux conditions spéciales que présentait la guerre dans les montagnes du Caucase.

La guerre en Roumanie ouvrit encore une nouvelle région à l'activité de la Croix-Rouge. Vu l'urgence des mesures à prendre, le délégué plénipotentiaire du front Sud-Ouest reçut aussitôt l'ordre d'envoyer en Roumanie le nombre nécessaire d'unités sanitaires.

Outre cela, on forma aussitôt 3 ambulances de front, 3 convois sanitaires, 2 bateaux hôpitaux pour le transport sur le Danube et une ambulance dentaire.

Afin de pourvoir aux besoins des troupes russes en France et à Salonique, la Direction générale y envoya en 1916 7 hôpitaux ainsi que plusieurs ambulances et colonnes d'automobiles sanitaires, richement aménagées et pourvues d'un personnel expérimenté. Ces institutions furent placées sous la direction d'un délégué spécial, M. V. Goloubeff.

Le ravitaillement des institutions de la Croix-Rouge sur le front fut assuré par l'organisation de 6 entrepôts (à Pétersbourg, Witebsk, Kiew, Tiflis, etc.) dont chacun disposait de matériel pour environ 5.000 lits.

Ces entrepôts avaient au front 17 sections, dont 8 mobiles. A mesure que les stocks s'épuisaient, ils recevaient de nouvelles provisions des entrepôts centraux de Pétersbourg et de Moscou aussi bien que de ceux des impératrices.

Ainsi, élargissant de jour en jour son activité, la Croix-Rouge a pu disposer, sur le front, en 1917, de 64 hôpitaux, 54 ambulances d'étape, 85 ambulances mobiles, 48 trains sanitaires, avec un total de 46.200 lits, plus 61.247 lits dans les 1.329 ambulances d'évacuation.

Le nombre d'institutions qui n'hospitalisaient pas les blessés, mais les secouraient pendant l'évacuation se composait de chiffres suivants :

- 1) Détachements sanitaires mobiles : 118.
- 2) Convois sanitaires : 98.
- 3) Trains-dispensaires et cantines : 26.
- 4) Dispensaires et cantines mobiles : 62.
- 5) Trains sanitaires : 54.
- 6) Détachements de désinfection : 87.
- 7) Dispensaires épidémiques : 67.
- 8) Hôpitaux épidémiques : 6.
- 9) Laboratoires : 11.
- 10) Cabinets de radiographie : 10.
- 11) Ambulances ophtalmiques : 4.
- 12) Hôpitaux stomatologiques : 5.
- 13) Détachements dentaires : 33.
- 14) Hôpitaux pour les infirmières : 5.
- 15) Hôpitaux vétérinaires : 5.
- 16) Douches mobiles : 7.
- 17) Navires-hôpitaux : 6.

18) Ambulances pour les maladies mentales : 31.

19) Dépôts sanitaires et alimentaires : 29.

20) Détachements chirurgicaux.

Ainsi le total des institutions de la Croix-Rouge qui travaillaient sur le front en 1916-17 fut de 2.255.

Le service de ces institutions était assuré par : 2.450 médecins, 17.843 infirmières, 275 médecins-auxiliaires, 1.500 internes, 100 pharmaciens, 51.822 infirmiers.

Vu l'étendue et la durée inattendue des hostilités, la Croix-Rouge éprouva une certaine difficulté à trouver un personnel suffisant ; on y remédia :

1) En autorisant l'entrée dans les institutions de la Croix-Rouge aux médecins pourvus de diplômes étrangers.

2) En abrégant la durée des études médicales et en organisant des cours spéciaux d'infirmières d'une durée de deux mois. Grâce à cette dernière mesure, la Croix-Rouge put envoyer au front, jusqu'à l'année 1916, 12.000 infirmières.

Les moyens de transports des institutions mobiles furent assurés par 33.000 chevaux et 530 automobiles. De nombreux convois montés furent formés pour le front du Caucase.

Sur la demande du ministre de la Guerre, la Croix-Rouge s'occupa de l'hospitalisation et de l'évacuation des soldats atteints de maladies mentales ; elle aménagea dans ce but un grand nombre de dispensaires et d'ambulances munies d'un personnel spécialement entraîné.

Deux mille lits furent mis à la disposition de cette nouvelle section de la Croix-Rouge.

Les mesures préventives anti-épidémiques (vaccination, isolement, douches), largement entreprises par la Croix-Rouge, permirent d'éviter la propagation des épidémies, dont la menace semblait inévitable.

La Croix-Rouge disposait aussi d'un grand nombre d'ambulances d'évacuations subventionnées par elle ou bien entièrement entretenues aux frais de donateurs particuliers.

L'hospitalisation des blessés évacués à l'intérieur de l'Empire fut assurée en grande partie par l'Union des Zemstvos et des villes qui, comme nous l'avons dit plus haut, travaillait en plein accord et sous le drapeau de la Croix-Rouge. Un bureau spécial fut organisé pour les renseignements concernant les malades et blessés. La Croix-Rouge publiait périodiquement des listes de blessés et fournissait des informations individuelles.

Le travail des institutions de la Croix-Rouge sur le front était dirigé par des délégués plénipotentiaires régionaux. Tout le front était divisé en 5 régions :

- 1) Région du Nord, délégué : M. Zinovieff.
- 2) Région Sud-Ouest, délégué : Sénateur Ivanitzky.
- 3) Région de Roumanie, délégué : le Prince Ouroussoff.
- 4) Région Ouest, délégué : le comte Bennigsen.
- 5) Région du Caucase, délégué : M. L. Goloubieff.

Nous avons déjà mentionné le sixième délégué, M. Samarine, qui se trouvait à la tête de la région centrale.

La Direction Générale avait élaboré un règlement spécial pour l'activité de ses délégués plénipotentiaires.

Ces derniers étaient les représentants de la Direction Générale et administraient, dans les limites de la région qui leur était confiée, tous les fonds et biens de la Croix-Rouge. Ils étaient nommés par la Direction Générale, d'accord avec le Ministre de la Guerre, et leur nomination était confirmée par l'Impératrice Marie Féodorovna, protectrice de la Croix-Rouge.

L'activité des délégués plénipotentiaires sur le front était directement subordonnée au chef du Service des Munitions correspondant. Toutes les organisations de secours privées travaillant au front, étaient patronnées par la Croix-Rouge et soumises à son délégué plénipotentiaire.

Les délégués plénipotentiaires étaient assistés par des délégués adjoints et par les chefs des différents services (médical, ravitaillement, dépôts, ateliers, formations sanitaires, etc.). Les délégués plénipotentiaires avaient également sous leurs ordres des délégués spéciaux auprès de l'état-major de chaque armée.

Leur nombre était en 1916, de 11.

Une grande partie du travail d'organisation sus-cité fut effectuée par les délégués plénipotentiaires et surtout par le sénateur Ivanitzky, délégué du front Sud-Ouest. Du reste, étant donné que c'est sur ce front-là que la guerre fut la plus intensive, ce fut là aussi que l'activité de la Croix-Rouge prit la plus grande extension.

## **2. Secours aux prisonniers de guerre**

En plus de sa grande œuvre de secours aux malades et blessés, la Croix-Rouge organisa un Bureau Central de Renseignements et de Secours aux prisonniers de guerre. Plus tard, un comité spécial fut organisé. 30.000 lettres et un grand nombre d'envois passaient quotidiennement par ce bureau en 1916.

Dès le début des hostilités, la Croix-Rouge élaborait un règlement spécial, conforme aux décisions des conférences de la Croix-Rouge, concernant le traitement des prisonniers de guerre. Ce règlement, publié dans le Bulletin de la Croix-Rouge Internationale, assurait les droits et la protection des prisonniers de guerre. Afin de pouvoir juger du traitement auquel étaient soumis les prisonniers de guerre allemands et autrichiens en Russie, la Croix-Rouge envoya plusieurs délégués qui visitèrent les camps de prisonniers de guerre au Turkestan et en Sibérie. Les rapports de ces délégués sont publiés et se trouvent dans la Bibliothèque du C. I. C. R.

La Croix-Rouge russe envoya plusieurs missions à l'étranger qui visitèrent les camps de prisonniers de guerre russes en Allemagne et en Autriche. Les rapports de ces délégués sont également publiés.

La Croix-Rouge fonda plusieurs bureaux de secours aux prisonniers de guerre à l'étranger, à Londres, à Berne, à Copenhague.

Par l'intermédiaire de ces bureaux, la Croix-Rouge put effectuer de riches envois aux prisonniers de guerre. Malheureusement, la dissolution de la Croix-Rouge par le Gouvernement Soviétique l'empêcha de mener à bonne fin cette grande œuvre, c'est-à-dire d'effectuer le rapatriement des prisonniers de guerre.

Les délégués de la Croix-Rouge prirent part à des conférences internationales qui furent convoquées en Suède et au Danemark.

### **3. Secours à la population civile**

Les brusques changements du front forcèrent la Croix-Rouge à déployer une large activité en faveur des réfugiés qui fuyaient par centaines de milliers vers l'intérieur du pays. La Croix-Rouge organisa le long des routes de nombreuses cantines et fournit à ces malheureux le secours médico-sanitaire. Elle fut largement soutenue dans cette œuvre par l'Union des Zemstvos et des Villes.

### **4. Finances**

Les fonds de la Croix-Rouge spécialement réservés pour l'emploi en temps de guerre, étaient déposés à la Banque de l'Etat, soit à Pétrograd, soit en province (fonds des Comités locaux).

Suivant les statuts de la Croix-Rouge, tous les fonds des Comités locaux devaient être versés, dès le début de la guerre,

à la Direction Générale de la Croix-Rouge. C'est pour cette raison, qu'au moment de la mobilisation, la Direction Générale invita ses comités locaux à concentrer tous les fonds disponibles pour l'œuvre de secours en temps de guerre.

Grâce à ces fonds réunis, l'activité de la Croix-Rouge s'effectua sans entrave dès le premier jour de la mobilisation, et ses institutions furent pourvues de tout le nécessaire durant le premier temps des hostilités.

En plus des fonds destinés à l'œuvre de guerre, la Croix-Rouge disposait de certains fonds spéciaux, qu'elle put également utiliser en se faisant ouvrir par la Banque de l'Etat un crédit de 11.865.504 roubles.

Les collectes organisées par la Croix-Rouge et les dons privés lui rapportèrent jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre, environ 15.000.000 de roubles (entre autres, des quêtes quotidiennes eurent lieu dans toutes les églises. On organisa aussi des « journées de la Croix-Rouge »).

Durant toute la grande guerre, le gouvernement établit en faveur de la Croix-Rouge des impôts spéciaux, soit :

1) 10 cop. sur chaque télégramme (cet impôt donna jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1916, 7.362.558 roubles);

2) Une taxe de 10, 15 et 20 cop. sur les billets de chemin de fer de 3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> classes.

Le gouvernement alloua à la Croix-Rouge 138.734.826 roubles (dont 108.186.766 roubles comme subside et 30.548.060 roubles comme avance pour l'entretien des malades et blessés dans les hôpitaux de la Croix-Rouge).

Diverses sommes encaissées par la Croix-Rouge représentaient un total de 3.435.936 roubles 33 cop.

Ainsi la Croix-Rouge disposait pour le 1<sup>er</sup> novembre 1916, d'un fonds de 179.494.737 roubles 53 cop., destiné à l'œuvre de secours aux malades et blessés.

Le matériel sanitaire qui se trouvait à la disposition de la Croix-Rouge au commencement de la guerre, était évalué à la somme de 2.000.000.

Le total des dépenses effectuées par la Croix-Rouge jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1916, se montait à 177,684,20 roubles. (Ce chiffre indique les sommes prélevées sur le capital, mais ne comprend pas les règlements des différentes commandes, ni les frais des nouvelles institutions en voie de formation).

Durant les premières années de la guerre, la Croix-Rouge Russe a envoyé 50.000 roubles à la Croix-Rouge Serbe et 25.000 roubles à la Croix-Rouge Monténégrine.

Les comités locaux de la Croix-Rouge rassemblèrent également des fonds considérables qu'ils dépensèrent sur place pour l'œuvre de l'évacuation et de l'hospitalisation des malades et blessés.

Les dons en matériel que la Croix-Rouge Russe a reçus durant la grande guerre, doivent être évalués à une somme qui surpasse de beaucoup les dons en argent.

#### **5. Œuvres de secours privées, fondées durant la grande guerre sous le patronage de la Croix-Rouge Russe**

Nous avons déjà parlé plus haut de l'appui que la Croix-Rouge Russe a obtenu des personnes et des organisations privées dans son œuvre de secours humanitaire durant la grande guerre. Nous avons évoqué également le grand mouvement de sympathie qu'elle a su éveiller parmi la population, en faveur des victimes innombrables de cette guerre.

Parmi les nouvelles organisations constituées dès le début de la guerre pour le secours aux malades et aux blessés, il faut citer en premier lieu. l'Union Russe des Zemstvos et l'Union Russe des Villes.

« L'Union Russe des Zemstvos pour le secours aux malades et blessés » fut fondée le 30 juillet 1914, grâce à l'initiative du Zemstvo de Moscou.

Les Zemstvos de toute la Russie, membres de l'Union, versèrent pour cette œuvre une somme de 12.500.000 roubles.

Le 25 août, la nouvelle organisation fut reconnue par décret impérial et prise sous le drapeau de la Croix-Rouge Russe.

Son organisation était la suivante : Toute l'activité de l'Union était dirigée par une assemblée de délégués des Zemstvos, chaque Zemstvo en désigna deux. L'assemblée élut un président, deux vice-présidents et un Comité Central qui fut l'organe exécutif de l'Union.

L'activité de l'Union des Zemstvos est retracée dans de nombreux rapports (publiés en français et en anglais).

Nous nous bornerons à en donner un bref aperçu.

L'Union avait deux buts principaux :

- 1) Le secours sanitaire à l'armée et à la population ;
- 2) Le ravitaillement de l'armée et des compagnies de main-d'œuvre au front.

Durant les trois années de la grande guerre, l'Union des Zemstvos avait organisé : 1) 3.100 hôpitaux disposant de 173.000 lits; 2) 51 trains sanitaires (21.500 lits); plus 2.500 institutions telles que dispensaires, cantines, trains-douches, cabinets dentaires, laboratoires, détachements de vaccination, de désinfection. etc., etc.

Pour donner une idée de l'activité déployée par l'Union des Zemstvos en faveur des réfugiés, nous citerons comme exemple les chiffres suivants :

En avril-août 1915, au front Sud-Ouest, l'Union distribua 4.000.000 de repas.

Au même front, l'Union créa des asiles pour 58.000 enfants. En hiver 1916, au front de l'Est, elle distribuait quotidiennement 152.000 repas.

Au front Sud-Ouest, les 170 cantines des Zemstvos distribuaient quotidiennement 100.000 repas.

Les ouvriers des Zemstvos, à Moscou, occupaient 40.000 femmes. Depuis le mois de novembre 1914 jusqu'à janvier 1916, l'Union des Zemstvos put livrer 45.714.099 pièces de linge destinées aux blessés. L'Union des Zemstvos organisa de nombreux ateliers et fabriques qui préparèrent les objets les plus variés, indispensables pour la vie du front.

L'Union des Zemstvos prit une large part à l'œuvre de secours aux invalides et aux prisonniers de guerre.

*L'Union Russe des Villes*, qui s'était formée à la même époque que l'Union des Zemstvos, avait à peu près la même organisation et poursuivait les mêmes buts. Elle forma un grand nombre d'hôpitaux avec 70.000 lits.

*L'Union de la Noblesse Russe* créa également un grand nombre d'hôpitaux et de trains sanitaires. Beaucoup de personnes et d'associations privées, des comités formés par des employés, des étudiants, des écoliers, etc., avaient organisé des hôpitaux qui, tantôt n'avaient que 10-15 lits, tantôt représentaient de véritables cliniques de 200-300 lits.

Toutes ces institutions travaillaient sous le drapeau de la Croix-Rouge. Les deux Impératrices organisèrent de grands dépôts et de nombreux ateliers, où les mères, les femmes et les sœurs des officiers et des soldats préparaient du linge et des vêtements pour les blessés.

Cet exemple fut suivi par un grand nombre de comités privés. Un énorme travail fut effectué par un comité spécial de la Grande Duchesse Tatiana en faveur des enfants victimes de la guerre.

Faute de place, nous nous bornons à ce bref aperçu qui nous montre l'effort immense fourni par toutes les classes de la population russe, effort qui, sans nul doute, a été provoqué par la Croix-Rouge Russe. Celle-ci, par son activité antérieure, a su intéresser les masses à l'œuvre de secours aux victimes de la guerre et aux idées de la Croix-Rouge.

#### **6. Aperçu général de l'activité de la Croix-Rouge Russe pendant la grande guerre**

La Révolution survenue en Russie et la guerre civile qui suivit ne nous permettent pas malheureusement de présenter aujourd'hui des données plus ou moins précises sur l'énorme expérience acquise par la Croix-Rouge Russe durant la grande guerre.

La Direction générale ayant été forcée de quitter le sol de la Russie, ne put naturellement pas emporter les archives et les documents nécessaires pour un travail plus ou moins scientifique. Les expériences faites sur divers fronts par toutes les innombrables institutions de la Croix-Rouge ne purent être ni groupées, ni étudiées.

Beaucoup de chiffres, beaucoup d'observations précieuses sont perdues à jamais.

Nous estimons néanmoins nécessaire de donner un très bref aperçu de l'expérience faite au point de vue de l'organisation de l'œuvre de la Croix-Rouge, ainsi qu'au point de vue médical. Nous devons constater que le grand travail de préparation effectué par la Croix-Rouge Russe après la guerre Russo-Japonaise a été extrêmement fructueux.

Sa bonne organisation et le noyau de collaborateurs d'élite dont elle disposait, lui permirent d'élargir son œuvre selon les nouvelles exigences de la guerre, qui avait pris une envergure inattendue.

L'initiative et l'organisation modèles de la Croix-Rouge avaient indiscutablement favorisé le développement de l'activité des organisations de secours privés, surtout celles de l'Union des Zemstvos et des Villes; ces deux dernières, comme nous l'avons dit plus haut, ont su effectuer un immense travail de secours sous le drapeau de la Croix-Rouge.

Du point de vue financier, la Croix-Rouge avait acquis la réputation de la plus riche, mais aussi de la plus économe des organisations de secours.

Si la révolution n'avait pas amené la destruction de toutes ces organisations, la Croix-Rouge Russe se serait trouvée

après la guerre, en possession d'énormes stocks. Ces stocks lui auraient permis d'aménager richement tous les hôpitaux existants, d'en créer un grand nombre de nouveaux, de s'acquitter de toutes ses dettes envers le gouvernement, et d'avoir un capital suffisant pour continuer son travail.

L'expérience faite a démontré certains défauts d'organisation que nous estimons de notre devoir de signaler. Les types des unités sanitaires prévus par le plan de mobilisation étaient bien choisis. Pourtant, dès le début, on dut constater que les ambulances volantes avaient un convoi fort insuffisant. Les ambulances d'étapes ne pouvaient pas travailler librement sans avoir à leur disposition un convoi.

Ce fut la même chose pour les grands hôpitaux.

Les carrioles pour le transport des blessés par des routes de campagne et dans les montagnes, se montrèrent très peu pratiques, et l'on préféra les remplacer par de longs chars de paysans.

On vit bientôt que dans certaines régions de montagnes, l'on ne pouvait se passer de convois montés. La formation de ces convois était à peine prévue. Durant les premiers mois de la guerre, on souffrit généralement de l'insuffisance des moyens de transport.

On n'avait également pas prévu la nécessité de locaux temporaires pour les hôpitaux, etc. Les grands ateliers de la Croix-Rouge, pour la construction de baraquements démontables, furent bientôt à même de combler cette lacune.

Les exigences énormes de la guerre obligèrent à admettre au front un grand nombre d'organisations de secours privés, ce qui naturellement, produisit une certaine désorganisation au début.

Pourtant avec le temps, on sut bien coordonner ce travail. Les relations avec le commandement furent généralement excellentes, et ne donnèrent occasion à aucun malentendu.

Le personnel qualifié de la Croix-Rouge Russe durant toute la guerre fut à la hauteur de sa tâche. La Croix-Rouge avait pu choisir généralement les meilleurs médecins, qui étaient chargés de travailler chacun selon sa spécialité (ce qui ne fut pas toujours le cas dans les autres organisations de secours.) Les plus jeunes furent mis à la disposition de leurs collègues plus expérimentés et acquirent bientôt l'expérience nécessaire.

Presque toutes les communautés envoyèrent au front des infirmières extrêmement bien préparées, qui étaient prêtes à effectuer le plus dur travail et à s'exposer aux plus grands dangers.

Les infirmières de réserve furent également à la hauteur. Malheureusement, elles n'étaient pas assez nombreuses; les infirmières auxiliaires qui furent préparées par des cours de deux mois, manquèrent naturellement d'expérience. Pourtant, on en vit aussi d'excellentes.

Un défaut d'organisation est néanmoins à signaler. L'enthousiasme au début de la guerre était tel, que personne ne voulait rester à l'arrière. Un grand nombre d'infirmières auxiliaires parvint à se faire enrôler dans des détachements volants qui travaillaient près de la ligne de feu. Durant les périodes de combat, le travail de ces détachements est énorme. Les médecins ne peuvent contrôler le travail des infirmières qui devraient être choisies parmi les plus expérimentées. Fréquemment, c'était juste le contraire qu'on observait; on voyait travailler au front de jeunes femmes n'ayant qu'une notion insuffisante des soins à donner aux blessés.

Au moment de la mobilisation, la Croix-Rouge disposait d'un certain nombre d'infirmiers spécialement préparés. Vu l'étendue du travail, ce nombre fut insuffisant. Le Ministère de la Guerre mit à la disposition de la Croix-Rouge le nombre de soldats nécessaire, qui, une fois instruits, surent bientôt très bien s'acquitter de leur tâche. Malheureusement, on ne put presque jamais parvenir à conserver les mêmes hommes pendant toute la durée des hostilités. Ils furent plusieurs fois changés, les plus jeunes furent envoyés au front et remplacés par des hommes de classes plus anciennes ou par des invalides. Ceci entravait sérieusement le travail des établissements de la Croix-Rouge.

Le côté médical de l'œuvre de la Croix-Rouge était, comme nous l'avons dit plus haut, très bien étudié et préparé. Le riche aménagement des hôpitaux et le choix heureux de médecins garantissait la meilleure réalisation du secours médical. Pourtant, comme partout en Europe, on était assez peu au courant des branches spéciales de chirurgie de guerre. Un certain temps s'écoula jusqu'à ce que les bonnes méthodes de traitement pussent être mises en pratique dans tous les établissements médicaux de guerre.

Au début de la guerre, le changement de pansement se faisait beaucoup trop souvent. Le traitement des plaies infectées n'était pas toujours à la hauteur, le traitement des fractures donnait des résultats peu satisfaisants. Petit à petit, grâce à l'expérience acquise, aussi bien qu'à l'intervention et l'inspection assidue des hôpitaux de guerre par des chirurgiens expé-

mentés, on trouva les méthodes appropriées qui correspondaient dans les grandes lignes à celles de l'Europe occidentale.

Le traitement fonctionnel des fractures et celui des plaies infectées firent de très grands progrès. Le massage, les douches, les appareils pour la mobilisation furent introduits dans le plus grand nombre des hôpitaux. Chaque hôpital avait son cabinet de radiographie et son laboratoire où les études scientifiques étaient poursuivies.

Il est navrant de constater que toutes ces expériences ne peuvent être présentées, basées sur des chiffres précis. Nous pouvons dire en toute fierté, que la plupart des hôpitaux de la Croix-Rouge Russe, tant au point de vue de leur aménagement qu'à celui des soins donnés aux malades furent, durant toute la grande guerre, des établissements modèles.

Il y avait naturellement quelques exceptions, dûes plutôt à des personnalités qu'à l'organisation même.

Pour stimuler le zèle des médecins, la Croix-Rouge chargea un grand nombre de professeurs de faire des tournées d'inspection dans les hôpitaux et d'y faire des conférences.

Des congrès de médecins furent convoqués à plusieurs reprises et des revues mensuelles furent publiées par les Directions des délégués de tous les fronts.

Nous avons parlé plus haut du développement des formations sanitaires antiépidémiques pour les maladies mentales qui n'étaient pas prévues par le plan de mobilisation.

### **III. LA REVOLUTION ET LA CROIX-ROUGE**

La révolution de février 1917 éclata, comme on le sait, en pleine guerre.

Au moment de la formation du nouveau gouvernement les membres de la Direction générale de la Croix-Rouge jugèrent nécessaire de donner leur démission. Presque tous furent priés de continuer leur travail. Plusieurs nouveaux membres entrèrent dans la direction centrale, pour la plupart des députés de la Douma et des anciens collaborateurs de la Croix-Rouge.

Le comte Ignatieff fut élu comme nouveau président de la Direction générale, M. Ilyne y resta vice-président, M. Czamansky continua d'exercer les fonctions de secrétaire général.

L'activité de la Direction générale put continuer encore plusieurs mois, presque sans entraves.

Au front il y eut quelques troubles dans les Directions des

délégués plénipotentiaires. Pourtant, pour la plupart, ils furent insignifiants, et ici aussi le travail put continuer.

Pourtant vers le mois de mai, des informations peu rassurantes commencèrent à parvenir du front. Des troubles se produisaient çà et là, grâce auxquels le travail de l'administration et de l'hospitalisation se trouvèrent entravés.

Ces troubles provenaient surtout du manque de discipline parmi les infirmiers et brancardiers. Ceux-ci ne voulaient plus travailler comme autrefois. Ils prétendaient avoir droit de prendre part à l'administration des établissements. Ils cherchaient surtout l'occasion de désertier pour rejoindre leurs familles.

Cette période fut extrêmement pénible pour le personnel de l'administration aussi bien que pour les médecins et les infirmières. Ces dernières étaient souvent obligées de faire un travail double à cause du mauvais vouloir des infirmiers et brancardiers. Depuis la fin de l'été (après la malheureuse offensive de Kerensky) le travail devint de plus en plus difficile grâce à la désorganisation de l'armée et à la disparition de la discipline parmi les blessés eux-mêmes. Les soldats commencèrent à désertier le front. Ils se présentaient en masse aux hôpitaux et exigeaient à être évacués au centre de la Russie en qualité de malades.

Grâce à l'énergie des chefs et à la bonne organisation des institutions ce furent encore les hôpitaux de la Croix-Rouge qui parvinrent beaucoup mieux à assurer la discipline et le bien-être de leurs malades. Un grand nombre d'hôpitaux de la Croix-Rouge purent maintenir leur *statu quo*, durant toute la période de la Révolution.

En été 1917 furent convoqués les congrès des délégués des organisations de la Croix-Rouge travaillant au front. Ces congrès auxquels les infirmiers étaient représentés en grand nombre élurent des délégués spéciaux qui furent envoyés à Pétersbourg où ils voulurent se faire incorporer à la Direction générale de la Croix-Rouge.

Un certain nombre d'entre eux fut admis à prendre part aux travaux de la Direction générale.

Les congrès (surtout celui du front sud-ouest) tout en donnant l'occasion d'entendre des discours révolutionnaires qui n'avaient naturellement rien à voir avec le travail apolitique de la Croix-Rouge eurent indiscutablement un bon côté. C'était pour la première fois depuis le commencement de la guerre qu'un grand nombre de collaborateurs de la Croix-Rouge se

trouva réuni. L'expérience faite durant les trois ans de la guerre put être mise en commun.

Des rapports furent présentés par des médecins de la Croix-Rouge, rapports qui servirent de base à des délibérations fort intéressantes.

Enfin l'atmosphère s'éclaircit. Un lien nouveau s'établit entre les collaborateurs de la Croix-Rouge, ce qui permit à ceux-ci de continuer leur travail. Dans tous les cas, on put constater que la grande majorité des collaborateurs de la Croix-Rouge tenait bien ensemble et était décidée à continuer sa tâche.

Si tout le personnel de la Croix-Rouge avait été composé d'éléments à la hauteur, on aurait pu tranquillement envisager l'avenir. Malheureusement l'état d'esprit des soldats infirmiers n'était pas rassurant.

Ceci démontre une fois de plus que la Croix-Rouge devrait s'efforcer à n'employer à son service que des personnes spécialement préparées et entraînées dans l'esprit de la Croix-Rouge, telles que, par exemple, les sœurs de charité. Ces dernières, à quelques rares exceptions, restèrent toujours à la hauteur de leur tâche.

Au moment de la révolution bolcheviste à Pétersbourg (octobre 1917), la Croix-Rouge continuait son travail sans se préoccuper du nouveau changement politique. La Direction générale organisa des détachements sanitaires qui portèrent secours aux blessés dans les rues de Pétrograd, sans distinction de parti. On procéda de même à Moscou.

Les bolchevistes se bornèrent au début à nommer un commissaire spécial auprès de la Direction générale de la C. R. C'était un personnage sans importance qui s'intéressait fort peu à ses fonctions et n'entravait nullement le travail de la Croix-Rouge.

Cet état de choses dura jusqu'au mois de janvier 1918. A ce moment les bolchevistes proclamèrent la mise en retraite de tous les membres de la Croix-Rouge et arrêtaient subitement plusieurs membres de la Direction générale et son Secrétaire général. Ils furent emprisonnés pendant 15 jours sans qu'on ait pu les accuser du moindre crime. Après avoir surmonté de grandes difficultés on réussit à les faire libérer; ils ne purent cependant continuer leur travail.

Ce fut alors que la Croix-Rouge Russe adressa une protestation au C. I. C. R., en l'informant que sa Direction générale se voyait contrainte par la violence de suspendre son travail apolitique et purement humanitaire

Les membres de la Direction générale se dispersèrent ; quelques-uns se rendirent en Russie méridionale ; d'autres partirent pour l'étranger, espérant reconstituer l'œuvre de la Croix-Rouge Russe partout où celle-ci serait envisagée par les autorités comme une œuvre humanitaire et apolitique.

#### IV. LA CROIX-ROUGE RUSSE DANS LA GUERRE CIVILE

Depuis la Révolution bolcheviste en octobre 1917 la Russie devint l'arène d'une lutte civile acharnée.

Un article publié dans la revue internationale de la Croix-Rouge et intitulé : « La Croix-Rouge et la guerre civile » décrit cette période dans les termes suivants :

« La guerre civile en Russie s'est développée avec une force irrésistible, dépassant en horreur tout ce qui a jamais été subi par aucun peuple européen.

« La terreur rouge », ainsi que les violences d'autres partis politiques, continuèrent sans trêve. Les mœurs ayant baissé d'une façon générale, le meurtre, le vol, la violence sont devenus des faits quotidiens. Semblables à un ouragan qui détruit tout sur son passage, les armées des adversaires traversaient le vaste pays, laissant sur leurs traces des femmes violées, des orphelins abandonnés et des ruines en feu. Des milliers de gens, cherchant à éviter l'avalanche qui les menaçait, fuyaient, abandonnant leur patrie, leurs maisons et leurs biens, n'ayant devant eux que la faim, les maladies et l'indigence inévitables.

« L'accumulation inouïe de la population citadine, de concert avec la destruction complète de tout l'appareil médico-sanitaire, suscita de telles épidémies, qu'il n'y eut pas une maison, pas une famille qui fut épargnée. Des villages, autrefois florissants, ne présentaient plus que l'aspect d'un cimetière, et la mort planait sur le pays en détresse.

« Dans cet abîme de larmes et de douleurs, devant une ruine économique complète, l'absence absolue d'un pouvoir stable, la corruption générale d'une part, et la fatigue et l'apathie de l'autre, le travail humanitaire de la Croix-Rouge était entravé par des difficultés inimaginables ; mais il s'est accompli néanmoins dans la mesure du possible. »

Un grand nombre de blessés et de malades purent être hospitalisés. Les réfugiés civils furent soignés et nourris. Les médecins et les infirmières de la Croix-Rouge pénétrèrent dans les prisons et s'y vouèrent à l'œuvre de secours aux détenus en leur apportant en plus d'un appui matériel, un rayon d'amour et de miséricorde.

L'œuvre de secours en faveur des malades et blessés continua à s'effectuer par les soins des organisations régulières de la Croix-Rouge russe dirigées par ses anciens membres expérimentés.

La Direction temporaire de la Croix-Rouge travaillait en Russie méridionale sous la présidence de M. Ivanitzky.

En Sibérie, la Direction de la Croix-Rouge se trouvait à Omsk et avait à sa tête M. Chalachnikoff.

L'organisation de la Croix-Rouge attachée à l'armée Youdenitch (front Nord-Ouest) était dirigée par M. Zinovieff, et celle d'Arkangel, par M. Chabelsky.

L'activité des missions de la Croix-Rouge russe à l'étranger tendait à secourir les prisonniers de guerre ainsi que les émigrés (1).

### **1. Activité de la Direction temporaire de la Croix-Rouge Russe en Russie Méridionale**

La direction centrale temporaire de la Croix-Rouge russe s'était formée à Kiev en 1918, conformément à la décision prise par les membres de l'ancienne Direction générale de la Croix-Rouge russe. Ce fut le sénateur Ivanitzky qui fut élu président, et ce fut également lui qui se mit à la tête de la commission exécutive chargée de diriger le travail de la Croix-Rouge attachée à l'Armée Volontaire du Général Aléxéieff (plus tard Denikine).

Au mois d'août 1919 les détachements et les hôpitaux de la Croix-Rouge du Sud de la Russie étaient répartis entre les trois Armées dont était composée l'Armée Volontaire : l'Armée Caucasienne, l'Armée du Don et le Corps Volontaire. Les institutions de la Croix-Rouge attachées à ces armées étaient dirigées par le Colonel Ilyine, délégué plénipotentiaire (délégué de la Croix-Rouge en Roumanie pendant la grande guerre).

Les institutions situées en dehors de la zone des armées étaient dirigées par la Direction temporaire de la Croix-Rouge. Vers le mois de septembre la Croix-Rouge disposait d'environ 15.000 lits, de trois grands dépôts à Kiev, Kharkow et Rostoff, tous attachés au front, et d'un dépôt à Novorossisk.

Les types des établissements de la Croix-Rouge étaient, à peu près les mêmes que pendant la grande guerre, soit :

---

\*) Depuis le mois de Janvier 1918 cette activité était coordonnée par le Dél. Gén. Mr. Czaniansky. (secr. gén.) celui ce da ses fonctions au Comité Ignatieff. après du quel un conseil fut fonclé.

- 1) Des hôpitaux de 200-300 lits.
- 2) Des ambulances de 50-100 lits.
- 3) Des détachements mobiles attachés aux divisions et brigades.
- 4) Des trains sanitaires.
- 5) Des cantines-centres de ravitaillement.

Tandis que pendant la grande guerre les hôpitaux de la Croix-Rouge étaient surtout destinés au secours des blessés, la grande étendue des épidémies en 1918 nécessita la création d'un grand nombre d'hôpitaux et détachements épidémiques.

Le manque d'infirmières incita la Direction de la Croix-Rouge à établir des cours d'infirmières dans les communautés du Sud de la Russie. Les conditions du travail des institutions de la Croix-Rouge étaient forcément bien plus difficiles que pendant la grande guerre. Les chemins de fer marchaient à peine, le ravitaillement était mal organisé ; jusqu'au mois d'octobre on manquait d'argent.

Les dépôts de la Croix-Rouge ne disposaient pas de tout le matériel nécessaire. Il est aussi à noter que l'administration sanitaire de l'Armée Volontaire était défavorable à un large développement du travail de la Croix-Rouge qui se voyait écartée de la place qui lui était due et à laquelle elle était habituée pendant la grande guerre.

Le point de vue du commandement jusqu'au mois d'octobre 1919 était pour ainsi dire trop militaire et se souciait trop peu des principes hautement humanitaires sur lesquels est basé le travail de la Croix-Rouge. Ce point de vue changea à la fin de l'année 1919, ce qui permit à la Croix-Rouge de reprendre une place prépondérante parmi les organisations médico-sanitaires attachées à l'armée. soit :

L'Union des Zemstvos, l'Union des villes, l'organisation militaire et la Croix-Blanche. Cette dernière organisation, tout en ayant un caractère quasi-politique, était la seule qui ne travaillait pas sous le drapeau de la Croix-Rouge.

La retraite de l'Armée Volontaire (hiver 1919-1920) força la Croix-Rouge de vouer des efforts spéciaux à la protection des militaires malades et blessés et qui ne pouvaient être évacués des villes abandonnées aux bolchevistes. D'accord avec le « Comité de la Croix-Rouge pour le secours aux victimes de la guerre civile », la Direction temporaire de la Croix-Rouge, ainsi que son délégué plénipotentiaire, ont toujours veillé à ce que les malades et les blessés fussent pourvus d'un personnel suffisant, de sommes d'argent disponibles et de dépôts de médicaments et de linge.

Les soldats des armées soviétiques malades ou blessés, faits prisonniers par les Volontaires, étaient traités dans les hôpitaux de la Croix-Rouge et y trouvaient aussi les meilleurs soins et la protection nécessaire. La Direction de la Croix-Rouge se dévoua aussi au secours des réfugiés et créa pour eux plusieurs hôpitaux épidémiologiques. L'évacuation de beaucoup de Russes à l'étranger força la Direction de la Croix-Rouge Russe à pourvoir à leur secours sanitaire.

Après la défaite du Général Denikine la Direction de la Croix-Rouge transporta son activité en Crimée, ce qui ne put être effectué qu'avec de grandes difficultés et grâce à l'aide efficace de la Croix-Rouge américaine (les stocks principaux de la Croix-Rouge Russe ayant dû être abandonnés à Novorossyisk).

Néanmoins un bref délai suffit pour que le secours nécessaire puisse être organisé. Environ 5.000 lits (hôpitaux et ambulances) furent mis à la disposition des malades et blessés.

Les Unions des Zemstvos et des Villes continuèrent également leur travail et organisèrent des hôpitaux pour 3.000 lits.

Les conditions du travail devenaient de plus en plus difficiles faute de matériel nécessaire, de combustible et de denrées alimentaires.

C'est seulement grâce à l'énergie exceptionnelle et à la grande expérience des collaborateurs de la Croix-Rouge que l'on parvint à se rendre maîtres de la situation.

Le 10 novembre 1920 s'effectua l'évacuation de la Crimée par les troupes du général Wrangel.

Une partie du personnel de la Croix-Rouge fut chargée d'accompagner les blessés qui devaient être évacués à l'étranger. Le reste se déclara prêt à rester pour poursuivre sa tâche dans les hôpitaux de la Crimée, nonobstant la menace de violences et de mort probable.

La Direction temporaire de la Croix-Rouge, connaissant le point de vue soviétique qui n'admet pas de travail apolitique de la Croix-Rouge, se vit forcée de quitter la Crimée à destination de Constantinople en accompagnant les réfugiés et les 7.000 blessés embarqués à bord de 60 bateaux russes et étrangers.

## **2. Activité de la Croix-Rouge Russe en Sibérie, au Nord et en Esthonie**

En janvier 1919, la Croix-Rouge a repris ses travaux en Sibérie à Omsk. A la tête de la Direction Provisoire, qui y a été créée, se trouva l'ancien collaborateur de la Croix-Rouge, le Sénateur A.-I. Chalachnikoff, et comme vice-président fut

élu M. L. Kindiakoff, membre de la Direction générale, membre de la Douma. Cette direction a déployé une grande activité pendant l'été 1919, ayant à sa disposition 170 diverses formations sanitaires. Actuellement, après la défaite des armées de l'Amiral Koltchak, l'activité de cette direction est grandement diminuée.

Dans la région du Transbaïkal elle avait en mai 1920, des formations sanitaires avec 1.200 lits auprès des armées anti-soviétiques du Général Voitzéhovsky, et des hôpitaux à l'arrière à Kharbine et le long du chemin de fer de l'Est chinois. Les communautés d'infirmières à Verkhné-Oudinsk, Tchita et Kharbine étaient du ressort de la Direction Provisoire, qui siège actuellement dans cette dernière ville.

Au front Nord-Ouest, la Croix-Rouge a commencé à travailler en février 1919 (dans l'Armée russe du Général Rodzianko et ensuite Youdenitch). A la tête de l'organisation de la Croix-Rouge qui a été créée ici, se trouvait un Comité spécial sous la présidence du délégué spécial de l'ancien Front Nord, A.-D. Zinovieff. Les institutions de la Croix-Rouge avaient, à la date du 1<sup>er</sup> septembre, 6 hôpitaux avec 725 lits. En outre, la Croix-Rouge possédait à cette époque 1 sanatorium, 2 ambulances, 1 laboratoire chimico-bactériologique et 1 dépôt de matériel. A la fin de 1919, le nombre de lits dans les hôpitaux dépassait déjà 1.000. La Croix-Rouge apportait son secours non seulement à l'armée, mais aussi à la population civile et surtout aux réfugiés. C'est surtout vers la fin de décembre 1919 que la Croix-Rouge devait traverser une époque difficile, car les typhus exanthématique et récurrent commencèrent à se propager dans les armées. Toutes les formations sanitaires étaient pleines de malades dont le nombre dépassait 4 fois la norme.

Dans ces conditions, le pourcentage de cas de maladie du personnel médical se montait parfois à 60 % ; 8 médecins étaient décédés. L'activité de la Croix-Rouge dans cette région fut liquidée en février 1920, tous ses biens, ainsi que les formations sanitaires et les dépôts de matériel étant réquisitionnés par les autorités esthoniennes. Les protestations adressées à ce sujet par le délégué principal de la Croix-Rouge, professeur Zeildier, et par le Conseil général de la Croix-Rouge au Gouvernement esthonien, ainsi qu'au C. I. C. R. sont restées jusqu'ici sans résultat.

En juin 1919, la Croix-Rouge Russe commença ses travaux également au front d'Arkhangel, où a été créée une

direction spéciale avec le délégué K.-P. Chabelsky à sa tête. Cette Direction organisa plusieurs hôpitaux, cantines et détachements mobiles.

### **3. Activité de la Croix-Rouge Russe à l'étranger**

En janvier 1919, le Secrétaire général de la Société, M. A. Czamansky, venant de Pétrograd, se chargea de la direction de toutes les institutions de la Croix-Rouge Russe se trouvant à l'étranger et en avisa le Comité international de la Croix-Rouge ainsi que les Comités centraux des Croix-Rouges nationales des pays où fonctionnaient lesdites institutions. Le Secrétariat général installa son bureau à Copenhague, où se trouvait le bureau pour le secours aux prisonniers de guerre, dirigé par le délégué de l'Union des villes. Ce bureau fut rattaché au Secrétariat général.

En premier lieu, le Secrétariat général s'occupa des prisonniers de guerre russes qui se trouvaient dans les Empires centraux. En même temps, furent envoyés de Copenhague, des secours divers aux malades et blessés des armées russes combattant en Esthonie et au Nord de la Russie.

Au mois de mai 1919, le Président de la Croix-Rouge Russe, le comte Ignatieff, arriva en France et prit la direction de toutes les affaires de la Croix-Rouge Russe à l'étranger.

Auprès du Président, à Paris, fut constitué un Conseil de la Croix-Rouge Russe composé de tous les membres des Comités centraux de la Croix-Rouge, ainsi que de tous les représentants de la Croix-Rouge Russe à l'étranger.

Le Conseil général fut un organe consultatif auprès du Président du Comité central de la Croix-Rouge Russe, comte P.-N. Ignatieff. Outre la coordination de l'activité des institutions de la Croix-Rouge Russe à l'étranger, le Conseil général avait pour but de rechercher les moyens pécuniaires pour assurer le fonctionnement de ces institutions, d'entretenir les relations avec les Gouvernements étrangers, la Croix-Rouge internationale et les Sociétés nationales, de rechercher les moyens financiers, d'assurer l'activité de la Croix-Rouge aux fronts et surtout de porter secours aux réfugiés russes dispersés dans divers pays de l'Europe occidentale.

L'activité du Conseil général s'effectuait par le moyen des missions de la Croix-Rouge Russe en France, Pays scandinaves, Finlande, Allemagne, Pologne, Angleterre, Suisse, Tchécoslovaquie, Yougo-Slavie, Bulgarie, Turquie et Grèce.

En été 1919, a été formé en Angleterre un Comité Anglo-

Russe, le « Russian Red Cross Fund in Great Britain », placé sous le patronage de la reine Alexandra. Pour entretenir des relations avec la Société britannique, un Comité spécial a été institué sous la présidence de la Princesse Christiane. Avec le concours de ce Comité, la Croix-Rouge a réussi à recueillir une somme de plus de 100.000 l. st. pour satisfaire à ses besoins. Les institutions suivantes de la Croix-Rouge Russe en Angleterre sont en pleine activité :

- 1) Les ouvriers.
- 2) La section de secours aux enfants.
- 3) La section de secours aux Russes nécessiteux à Londres.

La Mission d'Angleterre est dirigée par le Baron Raush.

En janvier 1919, est arrivée à Berlin une mission de la Croix-Rouge Russe envoyée par le Comité provisoire de Kiev et se composant du membre du Comité central, N.-I. Antonoff et du délégué Baron Wranghell, sous la présidence du Général Potozky. Après le départ de ce dernier et de M. Antonoff pour l'armée du Général Denikine, le Baron Wranghell a assumé la direction de cette mission.

Dès son arrivée, cette Mission entra en relations directes avec le Secrétariat général à Copenhague et assuma ses travaux sous la direction et avec le concours de ce dernier.

Tout d'abord la mission travaillait conjointement avec la Commission interalliée et s'occupait principalement de la distribution aux prisonniers de guerre russes de la nourriture supplémentaire fournie par les gouvernements alliés. Après la signature de la paix et la suppression de la Commission interalliée, la mission de la Croix-Rouge Russe, tout en continuant ses travaux de façon indépendante, s'est particulièrement consacrée au développement et à la culture intellectuelle des prisonniers de guerre russes ; elle a secouru aussi les réfugiés incapables de travail. Pour secourir les réfugiés les plus nécessiteux, 4 camps pour 220 hommes sont entretenus ; des soins médicaux sont donnés aux réfugiés russes, assez nombreux à Berlin.

En août 1920, la Mission a organisé le secours en faisant travailler les réfugiés. L'ancien adjoint du délégué principal de la région de Moscou, M. Th.-V. Schlippe, a été chargé de cette tâche, mais vu la nouveauté de l'œuvre, il est impossible d'envisager encore ses modalités.

En automne 1919, la Croix-Rouge Russe avait commencé à travailler aussi en Finlande, où à sa tête se trouve l'ancien

collaborateur de la Croix-Rouge, le Professeur G.-Th. Zeidler, chirurgien bien connu à Pétrograd, qui a formé un Comité se composant d'une série d'éminents hommes d'Etat et de représentants de la science et de l'industrie. L'activité de la Croix-Rouge Russe en ce pays s'est manifestée tout d'abord par la distribution de secours aux nécessiteux. Le nombre de personnes ainsi secourues s'élève actuellement à 18.000. L'aide médicale s'effectue sous la forme d'entretien d'un sanatorium pour les tuberculeux à Aourinko et d'un dispensaire à Perkiarvi. En outre la Croix-Rouge Russe est chargée du Camp Lakhtis, où se trouvent internés environ 300 officiers et soldats du front Mourmansk avec leurs familles. Cependant les efforts principaux du Professeur Zeidler et de ses collaborateurs tendent à l'organisation du secours au moyen de travail à fournir aux réfugiés russes. Cette œuvre a commencé en mai, sous la direction du membre de la Douma, M. Kalouguine et. à l'heure actuelle, la Croix-Rouge Russe est en mesure de placer 500 réfugiés. Grâce aux ressources accordées récemment à la Croix-Rouge, cette œuvre devra progresser dans les mois prochains. Enfin, les réfugiés incapables de travailler reçoivent des secours en argent.

En Pologne, la Croix-Rouge Russe a commencé à travailler en automne 1919. A sa tête, se trouvait le délégué spécial, membre de la Douma d'Etat, M. A. Iskritzky, qui a été secondé par son adjoint, Mme L.-I. Lubimoff. Son activité s'est déployée à Varsovie et dans ses environs, ainsi que dans les régions russes occupées par les troupes polonaises. Autant que possible, elle a porté secours aux troupes russes internées en Pologne, mais elle a secouru surtout les réfugiés russes et parfois la population locale. Ainsi ont été organisés : des cantines gratuites à Rovno, Volotchisk, Proskoureff, Vilna et Minsk, des ambulances aux villes énumérées ci-dessus, des asiles d'enfants à Vilna et Grodno, un sanatorium pour enfants à Klevane, une école primaire à Grodno, une cordonnerie et une buanderie à Vilna. Après l'occupation des dites localités par les bolcheviks, l'activité de la Croix-Rouge Russe a cessé. Actuellement, cette activité est déjà reprise à Vilna, qui se trouve entre les mains des Lithuaniens.

En Pologne proprement dite, la Croix-Rouge a organisé : à Varsovie, une cantine (en juillet, 52.663 repas ont été distribués), une salle de thé (en juillet, 34.189 portions ont été distribuées), une cantine pour enfants (7.414 repas distribués), un asile pour les indigents, où sont assistées 35 personnes incapa-

bles de travailler, au bourg Souleuek, près de Varsovie, un sanatorium pour 24 personnes, un internat pour 200 personnes et un asile pour 40 enfants. En plus, à Varsovie ont été organisés divers ateliers dans lesquels 135 hommes étaient occupés en juillet, ainsi qu'un bureau de placement. Au hameau Batchno, près de Varsovie, une association de 35 officiers et soldats a été organisée pour extraire de la tourbe.

Enfin, à Varsovie a été organisé un dépôt de matériel de la Croix-Rouge qui a pourvu 1.653 personnes de vêtements, chaussures et linge. Les dépenses de la Croix-Rouge Russe en Pologne, pour le mois de juillet 1920, se chiffrent par 1.505.000 marks polonais.

Durant les années 1918-20 des Missions de la Croix-Rouge Russe ont également travaillé en Suisse (Dr Kassianoff), en Autriche, en Tchéco-Slovaquie.

Ces Missions furent chargées d'organiser le secours aux prisonniers de guerre et aux réfugiés.

En 1920 une Mission spéciale fut organisée auprès du Comité international de la Croix-Rouge Russe à Genève (Dr Lodygensky).

Au début de 1920, un flot de réfugiés du Sud de la Russie a déferlé sur les Balkans. La situation matérielle, extrêmement pénible où ils se trouvaient, a obligé toutes les organisations publiques russes à faire de grands efforts en vue d'assister les nécessiteux pendant la période la plus difficile. Ces organisations se sont réparties les diverses fonctions de cette œuvre, et la Croix-Rouge a été chargée de donner des soins médicaux aux réfugiés et de distribuer la nourriture supplémentaire aux enfants. A la tête de l'organisation de la Croix-Rouge qui a été créée à cet effet, a été placé l'ancien adjoint du délégué principal du front Sud-Ouest, M. G.-N. Glinka

Les travaux de la Croix-Rouge Russe dans les pays des Balkans ont été dirigés : en Serbie, par M. V.-D. Evreinoff, ancien administrateur des dépôts de matériel de la Croix-Rouge au front Sud-Ouest, en Bulgarie, par M. L.-E. Feldmann, ancien adjoint de délégué spécial ; en Turquie et en Grèce, par le sénateur G.-G. de Witte.

En Serbie, la Croix-Rouge a installé deux hôpitaux (à Pantchevo et communauté Guerbovetzky), 4 ambulances (Belgrade, Nisch, Vranie Ban et Skoplie), un sanatorium de convalescents (120 personnes) et des cabinets dentaires. En outre,

ont été organisés des cantines gratuites, des postes de ravitaillement provisoires et des internats pour les réfugiés indigent. Des vêtements et du linge ont été distribués aux réfugiés.

En Bulgarie un hôpital a été organisé à Varna et un détachement sanitaire spécial a été formé. Un sanatorium pour les tuberculeux y a été ouvert et une distribution de linge, vêtements et chaussures a été faite aux nécessiteux.

En Turquie, les institutions suivantes ont été organisées à Constantinople et dans ses environs :

- 1) Hôpital N° 1 Saint-Nicolas à 110 lits (gratuit).
- 2) Hôpital N° 2 pour 300 lits (gratuit).
- 3) Deux dispensaires gratuits avec médecins de différentes spécialités et cabinet dentaire.
- 4) Pharmacie.
- 5) Laboratoire chimique-bactériologique.
- 6) Section sanitaire pour observation de l'état sanitaire des asiles des réfugiés à Constantinople, des écoles et autres établissements russes; visites du médecin sanitaire aux réfugiés malades à domicile.
- 7) Point de répartition pour 20 malades. Hospitalisation dans différents hôpitaux.
- 8) Secours médical spécial : prothèses, bandages, lunettes, etc...
- 9) Asile pour 50 invalides (Stamboul).
- 10) Dépôt de vêtements, etc.

Confection de vêtements et de linge pour les réfugiés exécutés par des ouvriers organisés à Constantinople et ses environs (plus de 500 ouvrières réfugiées).

- 11) 4 Comités locaux affiliés au Comité central, fondés aux îles des Princes, à l'île de Chypre et en Egypte, poursuivant le même but que le Comité central de Constantinople.
- 12) Bureau d'enregistrement des infirmières de la Croix-Rouge.
- 13) Comité de la Croix-Rouge de la jeunesse (200 membres à Constantinople).
- 14) 3 réfectoires gratuits pour 2.000 personnes (sous la direction spéciale du délégué plénipotentiaire de la Croix-Rouge Russe pour le proche Orient).

Depuis la fin du mois de novembre 1920, au moment de

l'évacuation de la Crimée, l'activité des institutions de la Croix-Rouge dans les Balkans se développa largement :

140.000 émigrés furent répartis en Turquie, en Grèce, en Bulgarie, en Roumanie et en Serbie.

On dut créer un grand nombre d'hôpitaux, d'ambulances et de dispensaires, afin de prévenir le danger des épidémies qui menaçaient de se propager.

On organisa également un grand nombre de cantines, de camps, de détachements de désinfection, etc.

Les collaborateurs de la Croix-Rouge Russe prouvèrent une fois de plus leur expérience et leur grand dévouement. C'est grâce à leur effort que l'on réussit à éviter la propagation des épidémies et à sauver beaucoup de vies précieuses.

Pour compléter le compte-rendu de l'activité des représentants de la Croix-Rouge Russe à l'étranger il faut mentionner leurs tentatives de porter secours à la population éprouvée de la Russie des Soviets.

Ainsi, durant les derniers mois de 1918 et les six premiers mois de 1919 fut organisée, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge Danoise, l'alimentation des malades et des enfants à Pétrograd.

Malheureusement, toutes les autres tentatives de ce genre échouèrent, s'étant heurtées à l'opposition du Gouvernement soviétique qui préférait laisser mourir de faim des milliers d'enfants que d'autoriser l'entrée en Russie des Missions des Croix-Rouges étrangères.

#### **4. Activité des Comités de la Croix-Rouge de Secours aux victimes de la guerre civile**

Les institutions régulières de l'ancienne Croix-Rouge Russe, de l'activité desquelles dans les régions occupées par des forces antisoviétiques nous venons de parler, ne purent répondre à toutes les exigences urgentes de la période sanglante de la guerre civile en Russie.

Souvent elles se trouvaient liées par leur service auprès des armées, d'autre part, elles n'étaient pas préparées pour le travail spécial qui cependant devait incomber à la Croix-Rouge : en raison du sanglant régime soviétique et des violences des autres partis, les prisons remplies de détenus politique devinrent l'arène de grandes souffrances. Le sort pitoyable des familles des détenus, surtout de leurs enfants, nécessitait un secours immédiat.

Enfin, l'expérience démontra l'utilité de l'intervention de la Croix-Rouge en faveur de la population non combattante, à l'aide d'organisations spécialement préparées et composées de personnes neutres, ainsi que de représentants d'institutions étrangères.

Cette œuvre spéciale entreprise dans différentes villes de la Russie, sur l'initiative privée des anciens collaborateurs de la Croix-Rouge, se développa avec le plus de succès en Ukraine et en Russie méridionale.

En janvier 1918, durant la première invasion bolcheviste à Kiev, la Croix-Rouge Russe réussit à y organiser un large secours aux détenus politiques et à sauver un grand nombre de vies.

A la fin de l'année 1918, sur l'initiative de la Croix-Rouge Russe, un Comité international de secours aux victimes de la guerre civile y fut fondé. Ce Comité était composé des consuls des pays neutres et des représentants des Croix-Rouges.

Les organisateurs du Comité s'étaient inspirés des principes suivants :

1) La Croix-Rouge, créée dans le but de secourir les malades et les blessés de la guerre, est forcée par les exigences de la vie d'élargir son activité et de porter secours dans la mesure du possible, aux peuples atteints d'un désastre quelconque.

2) La guerre civile, cet héritage de la grande guerre, peut être considérée comme le plus grand désastre contemporain. Secourir ses victimes est donc non seulement le droit, mais le devoir immédiat de la Croix-Rouge, qui ne pourrait être remplacée dans ce domaine par aucune autre organisation, soit officielle, soit privée.

3) L'activité de la Croix-Rouge en temps de guerre civile doit poursuivre deux buts fondamentaux :

a) La protection des droits élémentaires des non-combattants et de ceux des combattants qui sont mis hors de combat et qui doivent, en raison de leur invalidité être l'objet de secours purement humanitaires (les malades, les blessés, les prisonniers, etc.),

b) Le maintien du principe de la non-responsabilité de la famille (tout spécialement des enfants) pour les actions des pères, frères et maris et l'assistance à ces familles.

Le Comité international de secours aux victimes de la guerre civile à Kiev, grâce à la stricte apoliticité de son acti-

vité et au dévouement de ses collaborateurs, put survivre à sept changements de gouvernement et effectuer une grande œuvre de secours. Il s'efforça également à créer dans le plus grand nombre de villes de la Russie des comités analogues, soit officiels, soit officieux. Voici un extrait d'un article du Docteur Lodyginsky qui, toute en parlant du comité de Kiev, donne une idée précise du travail de toute l'organisation en faveur des victimes de la guerre civile.

« Le Comité disposait d'un asile d'enfants et d'un dépôt de linge et d'alimentation, d'une cantine pour les femmes et les enfants, victimes de la guerre civile ; près de 1.500 repas chauds étaient distribués quotidiennement, et il n'était pas rare de voir, parmi les clients, les familles des victimes de la terreur sanglante bolcheviste et les familles des détenus du régime actuel se reconforter en même temps. Le changement de gouvernement n'avait rien changé au travail purement humanitaire du Comité

« Comme trois mois auparavant, le Comité envoyait tous les jours sa cuisine roulante distribuer des repas chauds dans les prisons de Kiev. Bien que la population de celles-ci ait changé, les infirmières du Comité ne cessaient de secourir les détenus ; trois fois par semaine, comme auparavant, on pouvait les voir se rendre dans les prisons, chargées d'envois des familles des détenus. Elles revenaient le soir et distribuaient aux femmes inquiètes les réponses des détenus et de douces paroles de consolation.

A l'hôpital de la prison travaillaient des infirmières du Comité. L'ambulance du Comité fonctionnait aussi régulièrement. Le secours médical était gratuit. En outre, le médecin avait la mission d'ausculter les enfants faibles et de leur distribuer un surplus d'alimentation, dont on pouvait disposer grâce à l'envoi de la Croix-Rouge Américaine.

« Le Comité avait aussi formé un train médico-alimentaire, qui portait secours à la population souffrant de la famine dans les contrées limitrophes à la ligne du front.

« Loin de se contenter de secourir la population aux environs de Kiev, le Comité fit tout son possible pour venir en aide aux nombreux otages d'Odessa, de Kiev, de Kharkow et d'autres villes du Sud, emmenés à Moscou lors de la défaite bolcheviste en Ukraine, au mois d'avril 1919.

« Au moment de cette évacuation, le Comité, autorisé par les autorités bolchevistes, envoya plusieurs infirmières pour accompagner les otages jusqu'à Moscou et les munir de provisions

pour la durée du voyage. Plus tard, on envoya à Moscou de l'argent, pour leur donner la possibilité de prolonger leur travail humanitaire.

« On sait qu'il y eut, en 1919, beaucoup de pogromes d'Israélites en Ukraine. Les Juifs eux-mêmes pouvaient à peine secourir leurs compatriotes, victimes des massacres, sans risquer d'être molestés à leur tour. C'est pourquoi le Comité s'est chargé plusieurs fois d'envoyer des détachements, sous le drapeau de la Croix-Rouge, pour secourir les blessés et les enfants délaissés. Une infirmière de la Croix-Rouge paya de sa vie sa participation à ce dangereux travail. »

En septembre un Comité central de secours aux victimes de la guerre civile se forma auprès de la Direction temporaire de la Croix-Rouge en Russie méridionale.

Le Comité patronné par la Croix-Rouge était composé de représentants de toutes les œuvres de secours.

Le plan du travail du Comité, basé sur l'expérience acquise à Kiev, peut être résumé en ces termes :

1) Secours sanitaire et alimentaire aux réfugiés (surtout aux enfants).

2) Secours à la population des régions voisines de la ligne du front.

3) Secours aux détenus et à leurs familles.

4) Secours spéciaux aux enfants.

5) Le Comité central travailla aussi à fonder des sections dans diverses villes de la Russie (Odessa, Novorossisk, Rostoff, Ekaterinoslaff, Poltava, Novotcherkassk et autres).

La retraite de l'Armée Volontaire (hiver 1919-20) mit un terme à ce travail d'organisation et obligea le Comité à vouer toutes ses ressources aux secours aux réfugiés. Ces derniers, fuyant la terreur rouge, affluaient en masse au Sud de la Russie, souffrant de maladies, de famine et exténués de fatigue.

Grâce à l'initiative du Comité toutes les organisations humanitaires publiques et privées consacrèrent leurs efforts à l'assistance de ces malheureux.

Durant 1919-20 les sections du Comité travaillaient à Rostoff, à Novoherkask, à Ekaterinodar et à Novorossisk.

Après l'évacuation de Novorossisk, le Comité de secours aux victimes de la guerre civile, sous la direction de Mme Lossievsky, continua en Crimée son œuvre charitable en faveur des détenus, des réfugiés et des enfants. Mlle Medvédieff

du Comité) put réorganiser pendant l'été 1920 les hôpitaux et dispensaires de toutes les prisons de la Crimée.

La Croix-Rouge Américaine mit à sa disposition les installations nécessaires. La nomination dans chaque prison d'une infirmière bien choisie amena une amélioration surprenante du sort des détenus. Ce travail, entrepris jadis par ces mêmes infirmières à Kiev, dans des conditions si pénibles, continuait avec beaucoup de succès de l'autre côté du front de la guerre civile, c'est-à-dire en Crimée. On peut bien dire en toute sincérité que l'œuvre des infirmières russes en faveur des détenus aurait fait honneur à toute Croix-Rouge nationale. Il est à souhaiter que l'exemple de la Croix-Rouge Russe soit suivi dans les pays où la situation des détenus laisse encore beaucoup à désirer, tant au point de vue moral que sanitaire. Le Docteur Lodyginsky termine ainsi son article consacré à l'activité des Comités de secours aux victimes de la guerre civile en Russie :

« Mon aperçu sur le travail de la Croix-Rouge dans le domaine du secours aux victimes de la guerre civile demande à être complété. Mes impressions durant le voyage de l'année passée au Nord et au centre de la Russie, ainsi que les renseignements recueillis de beaucoup de villes russes, me donnent le droit d'affirmer que le régime actuel en Russie n'a quand même pas réussi à faire taire dans le cœur des anciens collaborateurs de la Croix-Rouge Russe, surtout de ses infirmières, l'amour et l'abnégation qui les poussent à secourir les malheureux, même dans des conditions des plus périlleuses.

« Partout où le sang coule, où l'on entend des cris de détresse et des pleurs d'enfants orphelins et abandonnés, partout on trouve la femme russe, l'infirmière de la Croix-Rouge Russe, qui, au risque de sa vie, vient au secours des malheureux et fait preuve d'un amour et d'une abnégation extrêmes. Dispersées dans l'étendue de la Russie immense, elles sont liées par des liens invisibles. Le saint travail qu'elles font, elles le font sans phrases, simplement et dans l'ombre. C'est aussi simplement qu'elles succombent, écrasées par le fardeau trop lourd pour leur faibles épaules, entraînées par un cœur ardent, mais parfois trop compatissant même.

« Il n'est pas encore temps de dire des noms, de donner des preuves de ce travail, mais ceux qui l'ont vu de près, ne peuvent ne pas se souvenir des premiers jours du christianisme, ne peuvent ne pas penser à ceux qui, sous son saint emblème versèrent leur sang innocent et pur pour le triomphe du Crucifié. »

Les expériences faites par la Croix-Rouge Russe dans le domaine du secours aux victimes de la guerre civile forment la base de son rapport spécial présenté à la X<sup>e</sup> Conférence.

##### **5. Activité de l'Union des Zemstvos et des Villes pendant la guerre civile.**

De toutes les institutions charitables privées qui secondèrent le travail de la Croix-Rouge Russe pendant la grande guerre et qui travaillèrent sous son drapeau, ce ne furent que l'Union des Zemstvos et l'Union des villes qui continuèrent leur œuvre pendant la guerre civile.

Les Comités centraux de ces organisations, dont le siège se trouvait à Moscou furent liquidés par les bolchevistes de même que la Direction générale de la Croix-Rouge.

Au printemps 1919 les collaborateurs de l'Union des Zemstvos reconstituèrent leur Comité central à Ekaterinodar, en Russie méridionale. Grâce à des stocks considérables que l'Union des Zemstvos avait pu conserver, elle fut à même de développer en peu de temps un large travail de secours en faveur des malades et blessés et de la population souffrante. Elle continue à effectuer ce travail sous le drapeau de la Croix-Rouge.

En décembre 1919 l'Union disposait de 45 hôpitaux, de 6 ambulances, de 11 cabinets dentaires, de 90 douches et détachements de désinfection et de 12 trains sanitaires.

Le nombre total de lits était de 35.000.

L'Union des villes se reconstitua également en 1919 en Russie méridionale et organisa un grand nombre d'institutions de secours.

Après la défaite du général Denikine, les deux organisations transportèrent leur activité en Crimée et formèrent des sections de secours dans les pays balkaniques.

A l'étranger l'Union des Zemstvos s'occupa principalement de l'organisation du travail des émigrés, tandis que l'Union des villes voua ses efforts au secours des enfants.

Depuis l'occupation de la Crimée par les bolchevistes (novembre 1920) les Comités centraux des deux Unions précitées se sont transportés à l'étranger où ils continuent à diriger l'activité de leurs représentants dans les différents pays de l'Europe et se préparent en même temps au futur travail en Russie.

## **6. Secours International à l'œuvre de la Croix-Rouge Russe pendant la guerre civile**

Durant toute la période de la guerre civile en Russie la Croix-Rouge Russe fut soutenue dans son activité par le C. I. R. P. et les Croix-Rouges étrangères, telles que les Croix-Rouges Américaine, Danoise, Suédoise, Anglaise, Française, Italienne, Serbe et autres.. Dans leurs rapports à la X<sup>e</sup> Conférence ces Sociétés donneront sûrement un aperçu précis de cette généreuse activité internationale. C'est pourquoi nous n'y consacrerons que ces quelques brèves paroles tout en exprimant notre reconnaissance et notre admiration pour l'œuvre accomplie en faveur de la population souffrante de la Russie.

De son côté la Croix-Rouge Russe, malgré l'insuffisance de ses ressources matérielles, a saisi chaque occasion pour venir en aide aux citoyens étrangers qui se trouvèrent en Russie pendant la guerre civile dans une situation pénible.

## **7. Création de nouvelles sociétés de bienfaisance sous le titre de la Croix-Rouge en Russie après la Révolution**

Bientôt après la révolution en Russie, un grand nombre d'états nouveaux se formèrent sur son territoire.

Les citoyens de ces nouveaux états, connaissant les bienfaits d'une organisation de la Croix-Rouge, ou bien ayant eux-même pris part au beau travail de la Croix-Rouge Russe désirèrent créer leurs propres Croix-Rouges, aussitôt que l'indépendance de leur pays fut proclamée.

La dissolution par les bolchevistes de la Direction générale de la Croix-Rouge Russe à Pétrograd priva les organisations de la Croix-Rouge Russe de leur centre dirigeant. L'autorité de ces institutions en souffrit forcément, celles-ci continuèrent cependant à fonctionner en province. De cette façon ceux qui voulaient fonder de nouvelles Croix-Rouges étaient tout naturellement encouragés dans leurs entreprises.

Malheureusement ces nouvelles Croix-Rouges, qui ne possédaient pas de biens et dont les collaborateurs n'étaient pas toujours suffisamment au courant des idées et des méthodes du travail de la Croix-Rouge, usèrent envers la Croix-Rouge Russe de moyens qui manquaient souvent de loyauté en s'emparant de force de ses biens et en entravant la continuation de son travail.

Les collaborateurs de l'ancienne Société de la Croix-Rouge, ne songeaient cependant nullement à empêcher le travail de ces jeunes institutions. Ils se rendaient bien compte que ce n'était pas le moment de se montrer formalistes, que la détresse des différents peuples de l'Empire Russe était extrême et que chaque initiative de secours devait être favorisée. La création de nouvelles Croix-Rouges pouvait indiscutablement contribuer à atténuer bien des souffrances. On espérait, et non sans raison, comme on l'a vu plus tard, que ces sociétés s'inspireraient toujours davantage des idées de la Croix-Rouge et pourraient arriver à accomplir un travail humanitaire utile.

Les Croix-Rouges Polonaise et Finlandaise, une fois les Etats de Pologne et de Finlande officiellement reconnus, furent constituées régulièrement et reconnues de même.

Les Croix-Rouges Esthonienne, Lettone et Ukrainienne développèrent une activité pleine de succès, sur laquelle elles présenteront sans doute elles-mêmes des rapports détaillés.

L'avenir décidera du sort de ces organisations. Au moment où la Russie se reconstituera on règlera les questions de forme, en oubliant généreusement les fautes commises au début, fautes dues en grande partie à la révolution et à un chauvinisme mal placé. D'autre part, on se rendra bien compte que c'est seulement grâce à l'activité précédente de la Croix-Rouge Russe, à son prestige moral et à ses œuvres de secours, qu'une large activité charitable a pu être développée durant la guerre civile.

Si les nouvelles organisations de la Croix-Rouge peuvent continuer à exister, elles s'efforceront certainement à suivre les principes de la Croix-Rouge et, par là même, à élargir leur activité. Sinon elles s'assimileront à nouveau à l'organisation dont elles sont issues.

### **8. La Croix-Rouge des Soviets**

L'organisation de la soi-disant Croix-Rouge des Soviets est naturellement exclue de ce nombre, car elle n'a rien à faire avec les idées fondamentales et les traditions de la Croix-Rouge, dont elle s'est simplement approprié le nom, sans y avoir le moindre droit.

Nous avons parlé plus haut de la dissolution de la Direction générale de la Croix-Rouge Russe par les bolchevistes. Ceux-ci, s'étant emparés de force des biens et de l'installation de la Croix-Rouge, placèrent à la tête de toute l'organisation

une commission, composée de gens dont la plupart n'avaient ni l'expérience, ni la culture nécessaires

Parmi ces nouveaux dirigeants de l'activité de la Croix-Rouge on put bientôt distinguer deux groupes.

Le premier avait pour but la destruction de toute l'organisation qu'il envisageait comme bourgeoise et inutile dans un pays communiste. Ce groupe estimait qu'on ne pouvait laisser fonctionner une institution apolitique et purement humanitaire. Selon son point de vue toute organisation devait servir avant tout à affermir le régime soviétique, devait être « politique ». L'emblème de la Croix-Rouge lui paraissait cependant très utile pour masquer la propagande bolcheviste à l'étranger.

Le second groupe était plus modéré et admettait une certaine apoliticité du travail de la Croix-Rouge. Ce groupe était énergiquement soutenu par ceux des anciens collaborateurs de la Croix-Rouge qui continuaient à remplir leurs fonctions. Ce furent surtout les communautés de la Croix-Rouge et l'Union des Infirmières qui défendirent avec ténacité les principes essentiels de l'œuvre de la Croix-Rouge.

Il serait trop long de décrire les étapes de la lutte entre ces deux partis. Nous nous bornerons donc à constater que ce fut le premier groupe qui remporta la victoire. Le Président Swerdloff, bien qu'il fut bolcheviste, fut accusé « d'apoliticité » et relevé de ses fonctions.

Les hôpitaux des communautés passèrent aux caisses de travailleurs. Tous les biens de la Croix-Rouge furent répartis entre le Commissariat de la guerre et le Commissariat de Santé publique.

Le terme de la liquidation fut fixé au 15 avril 1920. On conserva seulement une section étrangère de la Croix-Rouge pour pouvoir envoyer des délégués à l'étranger.

L'activité « politique » de la plupart de ces délégués est enregistrée par les gouvernements et les Croix-Rouges nationales des pays où ils ont « travaillé ».

Ainsi il n'existe actuellement de fait en Russie des Soviets aucune organisation qui se rapproche à une Société de la Croix-Rouge, soit par son activité, soit surtout par ses principes et ses buts fondamentaux.

Il est à noter qu'en usant de l'emblème de la Croix-Rouge, *le Gouvernement des Soviets* a en même temps refusé jusqu'à ce jour l'autorisation d'entrée en Russie au représentant du C. I. C. R., centre universel de l'œuvre de la Croix-Rouge,

## V. SITUATION ACTUELLE DE LA CROIX-ROUGE RUSSE

### Programme d'avenir

Vu l'occupation de tout le territoire de la Russie par les bolchevistes, la plupart des membres actifs de la Direction générale de la Croix-Rouge se sont vus obligés de quitter la Russie.

S'étant réunis à l'étranger ils y ont reconstitué le centre dirigeant de la Croix-Rouge (de même que la Croix-Rouge Belge et Serbe pendant la grande guerre). Le siège central de la Direction générale de la Croix-Rouge Russe se trouve actuellement à Paris, ceci grâce à l'hospitalité généreuse de la France.

La Direction générale est présidée par le comte Ignatieff, Président de la Croix-Rouge et se compose d'anciens membres du Comité directeur de la Croix-Rouge Russe. La Direction générale de la Croix-Rouge Russe a ses missions dans la plupart des pays de l'Europe (nous avons déjà parlé de leur activité) ainsi qu'aux Etats-Unis d'Amérique.

Ces missions sont également dirigées par des collaborateurs expérimentés de la Croix-Rouge et travaillent en intime contact avec les Croix Rouges nationales de pays respectifs. Parmi les 2.000.000 d'émigrés russes à l'étranger se trouvent beaucoup de membres de la Croix-Rouge Russe.

Les délégués de la Croix-Rouge Russe s'occupent actuellement à former des comités locaux de la Croix-Rouge et à enrôler dans leurs rangs le plus grand nombre de membres possible.

Des Comités de la Croix-Rouge de la jeunesse se sont fondés dans différents pays.

La Croix-Rouge Russe dispose à l'étranger, surtout en Pologne et dans le Proche Orient, d'un certain nombre d'institutions sanitaires telles qu'hôpitaux, ambulances, dispensaires, etc., etc...

L'activité actuelle de la Croix-Rouge a pour but essentiel l'organisation des secours aux émigrés russes, dont le nombre (2.000.000) a déjà été indiqué plus haut.

D'autre part, la Direction générale de la Croix-Rouge estime de son devoir de conserver l'organisation de la Croix-Rouge Russe pour le travail de secours et de reconstruction morale qui deviendra, tôt ou tard, possible en Russie.

Il a déjà été dit que les bolchevistes ont complètement détruit l'organisation de la Croix-Rouge en Russie. Pire que cela, en usant de l'emblème de la Croix-Rouge pour des buts politiques, ils ont compromis l'œuvre même.

Pourtant, on peut facilement prévoir les proportions énormes de la tâche qui incombera à la Croix-Rouge aussitôt que le peuple russe aura trouvé le moyen de se débarrasser du régime actuel de violence et de sang.

C'est pourquoi la Direction générale de la Croix-Rouge Russe, tout en venant en aide aux émigrés nécessiteux, se prépare pour une large activité en Russie, activité qu'elle espère pouvoir reprendre un jour avec l'appui des Croix-Rouges nationales et le concours efficace de tous ceux de ses anciens collaborateurs qui survivront au régime arbitraire des bolchevistes, mais qui pendant toute la durée de celui-ci auront été privés de la possibilité d'effectuer leur travail selon les principes et les traditions de la Croix-Rouge Russe. Inutile de dire que la Direction de la Croix-Rouge Russe ne laissera échapper aucune occasion de venir en aide à la population souffrante de la Russie (surtout des enfants) par l'intermédiaire des Croix-Rouges étrangères, et cela même durant le régime actuel, c'est-à-dire, avant qu'elle puisse elle-même rentrer en Russie.

Le plan d'action de la Croix-Rouge Russe à l'étranger peut donc être résumé dans ces termes :

1) Organisation de secours aux émigrés (secours médico-sanitaire, secours aux enfants, secours aux mutilés, secours par le travail, protection).

2) Préparation pour l'œuvre de secours en Russie.

a) Préparation du personnel (infirmières, infirmières visiteuses, médecins, infirmiers),

b) Préparation du matériel,

c) Recherche de crédits indispensables pour ce travail,

d) Préparation d'une collaboration étroite avec les Croix-Rouges étrangères.

3) Organisation du secours à la population souffrante de la Russie, surtout aux enfants, par l'intermédiaire des institutions étrangères.

Il n'est pas besoin de dire que les conditions du travail actuel de la Société de la Croix-Rouge Russe sont extrêmement pénibles, pourtant elle veut continuer ce travail, fidèle à sa devise : « Faire le plus grand effort durant les jours des plus grandes souffrances. »

La Croix-Rouge Russe a servi avec honneur l'humanité et sa patrie durant plus de cinquante années. Elle espère pouvoir accomplir son devoir durant les années qui vont suivre.

## SOMMAIRE

	Pages
<b>I. Activité de la Croix-Rouge russe jusqu'à l'année 1914</b> .....	3
1. Organisation, administration, finances.	
2. Préparation de l'activité en temps de guerre : Plan de mobilisation ; Préparation du personnel ; Types des unités sanitaires ; Les dépôts de la Croix-Rouge.	
3. Activité de la Croix-Rouge russe en temps de guerre jusqu'à l'année 1914.	
4. L'œuvre de paix de la Croix-Rouge russe : (Lutte contre les épidémies, secours aux enfants, secours en cas de calamité publique, activité du comité de secours immédiat. Secours aux mutilés de la guerre).	
 <b>II. L'œuvre de la Croix-Rouge russe pendant la grande guerre 1914-18</b> .....	11
1. Secours aux malades et blessés.	
2. Secours aux prisonniers de guerre.	
3. Secours à la population civile.	
4. Finances.	
5. Œuvres de secours privées, fondées durant la grande guerre, sous le patronage de la Croix-Rouge russe.	
6. Aperçu général de l'activité de la Croix-Rouge russe pendant la grande guerre.	
 <b>III. La Révolution et la Croix-Rouge</b> .....	23
 <b>IV. La Croix-Rouge russe dans la guerre civile</b> .....	26
1. Activité de la Direction temporaire de la Croix-Rouge russe en Russie méridionale.	
2. Activité de la Croix-Rouge russe en Sibérie, au nord de la Russie et au front nord-ouest.	
3. Activité des Missions de la Croix-Rouge russe à l'Etranger.	
4. Activité des comités de la Croix-Rouge russe de secours aux victimes de la guerre civile.	
5. Activité de l'Union des Zemstvos et des Villes pendant la guerre civile.	
6. Secours international à l'œuvre de la Croix-Rouge russe durant la guerre civile.	
7. Création de nouvelles sociétés de bienfaisance, sous le titre de la « Croix-Rouge », en Russie, après la Révolution.	
8. « La Croix-Rouge » des Soviets.	
 <b>V. Situation actuelle de la Croix-Rouge russe</b> .....	45
<b>Programme d'avenir</b>	